

[Inspection à nu des jeunes gens - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0180

SourceBoite_051-3-chem | 7. Surveillance

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

un peu de cette question, savent bien que les tristes victimes des masturbations invétérées se livrent à leurs honteuses manœuvres sans plaisir, sans jouissance aucune. Au moment de s'abandonner à l'acte, elles sont dominées par la honte, ou, si l'on veut, par le sentiment de l'affreuse faiblesse qui les empêche de se contenir; après l'acte, elles sont accablées de remords. Leur imagination flétrie est le plus souvent impuissante à provoquer l'excitation des organes sexuels. Ces organes eux-mêmes deviennent fréquemment insensibles; et pourtant les manœuvres se continuent, n'inspirant plus à leur auteur que des impressions de dégoût. Peut-on, admettre en présence de tels faits, que l'empire des idées génésiques soit le véritable mobile de l'aberration dont il s'agit? Évidemment non.

Qu'on me permette ici une comparaison qui me paraît de nature à faciliter l'intelligence du sujet.

Tout le monde sait combien certaines personnes deviennent esclaves de l'habitude du tabac. Au début, l'on fume ou l'on prise avec plaisir, mais on pourrait s'en abstenir facilement. Peu à peu l'usage du tabac devient un besoin; cependant on peut encore y renoncer sans beaucoup d'efforts; mais la privation est pénible, elle produit même sur le moral une réaction manifeste. Un peu plus tard, le tabac devient d'une absolue nécessité; la privation, qui pourrait d'ailleurs, dans ce cas, entraîner une véritable maladie, n'est plus réalisable, à moins d'être forcée. L'individu qui se livre aux aberrations de l'onanisme parcourt les mêmes phases que le fumeur et le priseur. Il éprouve d'abord du plaisir; faites-lui connaître à ce premier moment que les manœuvres qu'il pratique sont funestes à sa santé, qu'elles le dégradent, qu'elles compromettent son avenir, et il pourra y renoncer sans difficulté. Continué encore, ces manœuvres deviendront bientôt un besoin, parce que la sécrétion du sperme est plus abondante, parce que l'organisme a contracté l'habitude de ces évacuations successives, et que les organes génitaux en état permanent de surexcitation tendent énergiquement à fonctionner. Dans cette seconde période, il est déjà difficile de s'abstenir; il se produit une lutte terrible entre la raison et la passion; non-seulement il est nécessaire de modérer les idées génésiques, il



